L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 24 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par W P Vincent—au No 64 de la rue de la Douane: cigares, whisky, tabac, &c. A sa salle d'encan, No 16 rue de Chartres: des broderies et mantelets.

Par P F Trinchard—au No 62 de la rue Gravier: jambons, fromage, whisky, savon, &c.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier: jambons, mâchoires de cochon, beurre, cigares, gruau, &c. A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain sur la rue Gravier, entre Liberté et Franklin avec une maison cottage.

Par Montgomery & Bro—au No 84 de la rue Saint Charles: vitrines et installations.

Par E Scott—au No 44 de la rue Vieille Levée: café, sucre, whisky, huile d'olives, &c.

Par G Lésument—aux Nos 165 et 167, rue du Canal entre Baronne et Philippa: une machine à vapeur, 40 machines à coudre, comptoirs, bureaux, &c.

Par E Roger & Co—à leurs salles d'encan: linge, chapeaux et chaussures.

Par D E Morphy—au magasin 47, rue des Magasins: épaules, bacon, beurre, jambons, café. Et à l'entrepôt: Eagle, encoignure Notre Dame et Commerce: sucre, riz. Aussi, à l'entrepôt St. Louis: sucre.

Par F Fernandez—à son magasin d'encan: meubles, marchandises sèches, souliers, tapis, &c.

Par S Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs: des portions de terre situées sur le chemin de Gentilly, un lot de terre face à la rue Piété, avec une grande maison, ayant une grande quantité d'arbres fruitiers.

Par McCerren & Landry—à leur salle de vente: des meubles.

Par J B Crozat—rue des Ursulines, entre Marais et Tremé: meubles, linge, bijoux, &c.

Nouvelles du Sud.

(Extraits des journaux de Richmond du 9 septembre.)

LA VIRGINIE.

Le Whig dit: La situation à Petersburg ne cesse pas de préoccuper les esprits, car chaque jour peut amener une bataille. Nos troupes sont judicieusement placées, mais il serait impolitique de dire où et comment. La ligne de bataille de l'ennemi, de City Point à Ream Station, a douze milles de long et s'il concentre une portion quelconque de ses troupes pour protéger son extrême gauche sur le chemin de fer, il affaiblira les autres parties de sa ligne et les exposera à être emportées d'assaut par l'ennemi en tout temps. Et si sa ligne était rompue sur un point, il se trouverait dans une position très critique, trop aventurée, car son armée serait coupée en deux parties dont l'une souffrirait forcément beaucoup de l'interruption des communications.

Douze yankees de planton près de Davis House sur le chemin de Weldon, ont été surpris et capturés, mercredi matin, par une petite troupe de Confédérés.

Des déserteurs rapportent que les Yankees craignent beaucoup qu'on ne fasse sauter une portion de leurs lignes, un de ces beaux matins.

Quelques bombes de canons rayés ou de mortiers ont été lancées sur la ville, mercredi, mais nous n'avons pas oui dire qu'elles aient causé du mal. [Examiner.]

Une incursion autour de Newbern.

Le Raleigh Confederate apprend d'un correspondant que le major Whitford a fait le tour de Newbern avec un détachement de 40 hommes du 67e régiment et qu'il a regagné le camp sans avoir éprouvé d'accident. En arrivant au chemin de fer, à 11 milles au-dessous de Newbern, à 7 heures du matin le 27, il détruisit la voie et attendit l'approche du train de Morehead City, qui devait arriver à cet endroit à 9 1/2 heures du soir.

Il était là seulement depuis quelques minutes quand quatre nègres vinrent sur un wagon à main pour voir si tout était en place. Le char a été capturé avec les quatre nègres. [illegible] un camp yankee d'infanterie, près de Croatan Station. Les rails furent arrachés sur un mille plus bas. L'alarme fut donnée et 150 Yankees se présentèrent en force telle qu'il fallut se retirer. Le major Whitford s'échappa en traversant marais et bayous. Les Yankees étaient sûrs de capturer tout le détachement, mais il est revenu dans nos lignes sans avoir éprouvé de pertes. Le chemin avait été coupé en deux endroits. Les wagons vinrent avec leur rapidité ordinaire, [illegible]. La nouvelle en arriva bientôt à Newbern et le général Yankee envoya 800 hommes pour capturer le major Whitford et tous ses hommes, mais ils purent se retirer à temps. Ils avaient parcouru 250 milles en six jours. [Dispatch.]

Guérillas à l'œuvre dans le Mississippi.

Le capitaine Joseph T. Cobb, qui commande une compagnie de partisans a adressé le rapport suivant à son officier supérieur.

J'ai l'honneur de vous rapporter que dans la nuit du 23 je me portai avec ma compagnie dans la direction de Vicksburg. Un peu après l'aurore, je chargeai le corral yankee à quatre milles au-dessus de Vicksburg et l'enlevai. Il n'y avait qu'une petite force de l'ennemi et cette force se composait de nègres. J'ai détruit tout ce que je ne pouvais emporter, après avoir tué environ de 20 à 30 nègres soldats. J'ai tué aussi quatre déserteurs, après avoir détruit le corral; je me rendis à la plantation du colonel Blake, qui appartient au gouvernement et je l'ai détruite.

Je vous envoie le butin capturé, savoir: sept mules, 30 nègres et un bon wagon. J'ai pris 15 autres nègres appartenant à divers planteurs.

D'autres chefs de guérillas sont à l'œuvre [illegible] que les Yankees peuvent chercher. Par exemple le N. Y. News dit qu'il y a sept mois seulement qu'un des [illegible] a été tué et que [illegible] et a [illegible] de cinq personnes. Les corps de ces cinq personnes ont été envoyés en ville pour y être enterrés. Elles avaient été tuées par des guérillas, qui étaient, suppose-t-on, les amis des précédents propriétaires. [Sentinel.]

La conscription.

La détermination des autorités à faire exécuter la conscription dans cette ville est généralement approuvée. L'enrôlement sera promptement fait; tous les sujets de 17 à 45 ans sont prévenus de se rapporter à l'officier enrôleur. L'ordre récemment émis, et qui ne fait aucune exception pour les étrangers domiciliés est juste. [illegible] quand ils jouissent de la même protection. On devrait considérer comme une grande faveur la permission qui leur est donnée de quitter la ville.

Charleston South Carolinian.

Nouvelles additionelles du Nord PAR L'OUEST.

(Dépêche spéciale du Times.)

Port Hudson, 23 septembre, 7 h 30 m. A. M. —Horatio Seymour a été nommé candidat pour la place de gouverneur de l'Etat de New York. Le gouverneur Andrews a été renommé candidat pour la place de gouverneur du Massachusetts.

Cairo, 14 septembre.—Le steamer Hannibal n'a souffert aucun dommage du feu ouvert sur lui par la batterie rebelle de Tunica Bend. Dans son trajet de retour au Nord le Lumisiana a été condamné par le général Dana à $20,000 d'amende pour avoir opéré ses débarquements sur d'autres points que les points militaires dans son voyage à la Nlle-Orléans.

Cairo, 15 septembre.—On ne peut plus douter qu'une formidable invasion du Missouri ne soit en voie d'exécution sous les ordres combinés de Dobbins, Magruder, Shelby et Price. On croit qu'une portion des forces rebelles est au cap Girardeau ou près de là. J'ignore si les Rebelles ont divisé leurs troupes ou si elles doivent agir en un seul corps. Il est difficile d'avoir des détails.

New York, 16 septembre.—Les recherches du collecteur Draper relatives aux pratiques frauduleuses de certains employés de la douane, ont amené, dit l'Express, la découverte de choses [illegible] les scandaleuses du monde.

Election du gouverneur Vance.—Le Charleston Courier du 3 dit que aux élections de la Caroline du Nord pour la place de gouverneur, la majorité de Vance sur Holden a été de 50,000 et non de 5 000 comme cela avait été rapporté tout d'abord. Le nombre total des votes donnés ayant été de 75 000, le candidat de la paix se trouve battu dans une proportion de plus de 6 contre 1.

Navires pris.—L'escadre du blocus des côtes de la Caroline du Nord a capturé, le 5, le vapeur Elsie, sorti de Wilmington avec du coton. Une bombe fédérale, éclatant à bord du bâtiment, a détruit cent cinquante balles de coton.

Le 10 le vapeur anglais A. D. Vance, également parti de Wilmington, a été capturé. Il avait à bord de la térébenthine et 310 balles de coton. L'Elsie et le Vance ont été envoyés à Boston avec des équipages de prise.

Revue politique et administrative.—Nos lecteurs trouveront aujourd'hui dans la partie anglaise de l'Abeille un long article où le général Banks passe en revue son administration civile et militaire dans ce département depuis décembre 1862, époque de son arrivée ici.

Le général Banks part ce matin à bord du Suwo Nada, pour le Nord, où il ne compte sans doute faire qu'une courte visite, car le True Delta nous annonce que son retour ne se fera pas attendre longtemps.

Depart du Suwo Nada.—Ce steamship, commandé par le capt. Jayne, part ce matin à 8 heures pour New York, avec un chargement complet, $28,850 en or, la malle et les passagers dont voici la liste:

Major Genl N P Banks et son escorte, col John S Clark, A D C, Maj C D Clark, lieut W B Simpson, Lt J L Anders, col W S Abert, [illegible] et domestique, [illegible], J C Bailey, J L Smith, [illegible], F Perrin, [illegible] Thompson et dame, S H Clark, [illegible], G W Dury Jr, Joe Allen, W H York, [illegible] Hanson, Wm Goldsmburg, et 13 passagers d'entrepont.

Depart du Geo. Cromwell.—Le steamship Geo. Cromwell, de la malle des E. U., capt. E B Vaill, part ce matin à 8 heures pour New York, avec un chargement complet, $18,000 en or, la malle et les passagers dont voici la liste:

Mme J J Adolphe, Mlle E L Cohen, F Fatterly, sa dame et trois enfants, J Gough et sa dame, My Fowler.

Vins rouges et blancs.—MM. Couturié Frères, No 42 Vieille Levée, ont reçu par la barque Leverrier, un grand envoi d'excellens vins rouges et blancs, ainsi que des médocs, [illegible].

La lettre de McClellan.

(Extrait du Courrier des Etats Unis.)

Depuis le début de la campagne présidentielle, le Courrier des Etats Unis n'a cessé de recommander la concorde au parti démocrate. A la veille même de la Convention de Chicago, nous disions que les deux fractions du parti devaient se faire de mutuelles concessions et imposer silence à de mesquines animosités pour triompher par leur accord du parti républicain et de la tyrannie de la Nouvelle Angleterre. Lorsque la Convention de Chicago eut adopté son programme, nous nous en sommes déclarés satisfaits; quand elle eut choisi ses candidats, nous avons accepté le général McClellan, malgré certaines taches de son passé et malgré sa qualité de général qui était loin d'être à nos yeux une recommandation.

"McClellan, écrivions-nous le 1er septembre, a contre lui certains actes de la première phase de sa carrière militaire, mais on peut répondre que, soldat, il n'a fait qu'exécuter des ordres supérieurs. D'ailleurs ces anciennes fautes se trouvent rachetées par la longue persécution dont il a été victime, et il a appris à ses dépens qu'un premier acte arbitraire en entraîne fatalement d'autres. Enfin, il est très populaire, qualité qui n'est pas à dédaigner dans un candidat; il peut emporter une partie des votes de l'armée, avec laquelle il faut compter désormais; et il ne peut agir qu'aux termes du programme au nom duquel il est candidat, ce qui de tous les points est le point le plus important."

Ainsi, nous n'acceptions le candidat qu'à cause du programme aux termes duquel il était élu, et nous soutenions, non pas un homme recommandable par ses actes ou ses mérites particuliers, mais le représentant d'un principe.

Le général McClellan a mal récompensé les sacrifices des partisans de la paix, et a presque donné raison aux craintes exprimées par M. Harris à Chicago. Nos lecteurs ont dû être aussi surpris que nous de l'étrange lettre par laquelle M. McClellan déclare accepter la nomination des démocrates. Il accepte la candidature, sans doute, mais il renie le programme de la convention qui l'a choisi, et lui substitue une profession de foi que les plus farouches partisans de M. Lincoln pourraient ne pas répudier. Le général a-t-il voulu rassurer l'armée, ou se laver de l'inepte reproche de trahison qu'on lui a adressé? Nous l'ignorons, mais, dans le cas où il aurait réussi de ce côté, il s'est aliéné du même coup tous les démocrates qui pensent que la continuation de la guerre réserve aux Etats-Unis des désastres plus grands que tous ceux soufferts jusqu'à ce jour. Les partisans de la paix ont pu faire des concessions pour maintenir l'unité du parti démocrate, mais il ne faut pas leur demander de sacrifier leur foi même. Le général McClellan est passé avec armes et bagages dans le camp des démocrats de guerre, ce parti bâtard qui promet au pays tous les maux de l'administration républicaine, sans en avoir la logique.

De l'armistice immédiat et de la convention générale des Etats, qui sont la base fondamentale du programme de Chicago, M. McClellan n'en dit pas un mot dans sa lettre. Il n'y fait qu'une allusion vague et indirecte, lorsqu'il écrit qu'on devra épuiser toutes les ressources des hommes d'Etat pour ramener le Sud, "aussitôt qu'il sera clair ou même probable que nos adversaires sont prêts pour la paix, sur la base de l'Union." Puis il remonte sur son cheval de bataille et nous promet la guerre à outrance, absolument comme M. Lincoln.

A ce mépris du programme de Chicago, le général McClellan joint une série de contradictions. Il prétend à la fois faire la guerre, et respecter les droits des Etats, rétablir l'économie dans les dépenses, empêcher la dépréciation du papier monnaie, diminuer les impôts, &c &c. Et il ajoute avec un calme imperturbable que, dans son opinion, les vues qu'il exprime sont celles de la convention et du peuple qu'elle représente."

Non, telles ne sont pas les vues de la convention. Vous parlez de guerre et la convention parle de paix. Comment le général McClellan prétend il poursuivre la lutte et respecter les droits des Etats? Une de ces promesses exclut l'autre. La guerre continuant, par quel admirable secret rétablira-t-on l'économie et rendra-t-on au papier sa valeur nominale? La guerre et l'économie ne peuvent coexister. Comment allégera-t-on le poids des impôts, quand les exigences financières deviendront chaque jour plus pressantes?

Guerre pour guerre, pourquoi le général McClellan plutôt que Hooker, Grant ou Sherman? La seule différence à espérer avec le premier serait dans la forme de la lutte, à laquelle il donnerait un cachet moins sauvage, mais pour le fond il n'y aurait pas grand'chose à gagner. McClellan donne raison à l'aphorisme de M. Lincoln, "qu'il n'est pas bon de changer de chevaux quand on traverse un cours d'eau." Au lieu de fournisseurs et de contracteurs républicains, on aurait des fournisseurs et des contracteurs soi-disant démocrates, au lieu d'épuiser la population pour la Nouvelle Angleterre, on l'épuiserait pour une petite oligarchie qui s'enrichirait à ses dépens. Où serait le bénéfice? Les hommes changeraient et non les choses. Il y aurait peut-être plus de nègres dans l'armée, mais il faudrait mettre des blancs à leur place.

La Tribune remarque avec raison que, si les démocrates de guerre sont assez nombreux dans l'Est, ils sont à peu près inconnus dans l'Ouest. Les démocrates de l'Indiana, de l'Illinois et de l'Ohio ont en effet la logique de leurs principes et n'ont jamais pensé que la guerre pût être faite au nom de la démocratie. Pour ce rattacher quelques voix dans l'armée et dans l'Est, le général McClellan aura perdu l'Ouest.

Nous ignorons les mesures que prendront les chefs du parti de la paix, mais nous ne doutons pas qu'ils ne répudient McClellan, comme McClellan a répudié le programme de Chicago. M. Vallandigham a déjà refusé de parler en Pennsylvanie en faveur d'un candidat qui bénéficie d'une candidature aux conditions de laquelle il refuse de souscrire. Si les opinions particulières de M. McClellan lui défendaient d'accepter le programme de Chicago, il aurait fait acte de loyauté en refusant la nomination, et en se posant franchement comme candidat indépendant.

Plusieurs journaux, comme le Daily News, le Freeman's Appeal, le Metropolitan Record, rappellent que la convention de Chicago est un corps permanent, et demandent qu'elle se rassemble de nouveau pour désigner un candidat qui accepte le programme du 30 août. Si la convention se réunit encore, il y aura évidemment scission, mais les partisans de la paix peuvent se rendre le témoignage qu'ils ne l'ont pas provoquée, tout le mal est le fait du général McClellan, dont la défection a été saluée par la joie à M. Lincoln que les plus grands succès de ses armées.

CHRONIQUE LOCALE.

Le prix du pain.—Le prix de la farine étant aujourd'hui de treize piastres le baril, les boulangers sont requis de donner, à partir de dimanche prochain, 2 du courant:

36 onces de pain pour 20 cents,
18 do do 10 do
9 do do 5 do

L'ordre émane de la Mairie et porte la date du 23 septembre.

Coup de poignard.—Pat. Doherty, accusé d'avoir poignardé son ami, James Vernon, le 6 du courant, a subi son interrogatoire, hier matin, devant le recorder Vennard.

Il paraît que Doherty croyant avoir à se plaindre de Vennard et l'ayant rencontré, l'accusa de lui avoir nui par de certains propos. Vernon protesta de son innocence. Doherty passa derrière lui et lui porta un coup de poignard derrière l'oreille. On a cru d'abord que Vernon succomberait à la blessure, mais il est possible qu'il en réchappe.

Doherty a été envoyé devant la Première Cour de District. Il maintient qu'il n'a fait que se défendre.

Cour Prévotale.—La Cour Prévotale sera transportée, aujourd'hui, dans la salle de l'ancienne Cour Suprême, qu'occupait dernièrement la Cour Provisoire. Les affaires qui devaient être appelées sont fixées à lundi prochain, à dix heures.

Board des Ecoles.—Le Board des Ecoles s'est réuni hier soir et a fait les nominations suivantes:

Principale de l'Ecole Supérieure, au dessus de la rue du Canal, Mlle Coggswell; principale de l'Ecole Supérieure, au dessous de la rue du Canal, Mlle Moore. Assistante, pour le district supérieur, Mlle Richardson, Mlle Murphy et Mlle Armstrong, pour le district inférieur, Mlle Burgess, Mlle Riddel et Mlle Wade.

Pour les classes de français des écoles supérieures—Mme Quarrion, Mlle Clark, Mlle Martin et Mlle Louis.

Pour l'école supérieure des garçons, au dessus de la rue du Canal, Mlle Dean, principale, Mlle Harmon et Mme Seaman, assistantes.

Pour l'école supérieure des garçons, au dessous de la rue du Canal, M. Percival, principal, Mlle Hopkins et M Hire, assistants.

MM. Millspaugh, Ch. Baumbach et Wm Bigger ont été élus trustees pour remplir des vacances.

Viande pourrie.—Deux bouchers ont été condamnés chacun à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir débité de la viande pourrie.

Un diamant.—Un monsieur fit monter récemment une épinglette avec diamant; le bijou disparut et le propriétaire, qui y tenait beaucoup, offrit une récompense convenable à celui qui le lui ferait découvrir. On l'a trouvé, hier, chez un prêteur sur gages. celui-ci a été arrêté et amené devant le recorder. Il a prouvé, par ses livres, qu'il en avait donné toute la valeur, qu'il l'avait acheté d'une femme qui, a-t-il dit, avait la mine d'une dame, et a terminé son "plaidoyer" en montrant le reçu qu'il avait eu soin de se faire donner par la personne au maintien distingué et séduisant.

Le magistrat a ordonné la mise en liberté du prêteur et recommandé aux officiers de ne rien négliger pour découvrir la femme.

EDITION D'HIER SOIR.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Nord DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

Affaires devant Petersburg—Bruit de l'évacuation de cette place—Occupation de Martinsburg par Averill—Accord entre Sherman et Hood pour une trêve—Lettre de Hood à Sherman—Echange de prisonniers—Marché de New York.

[Port Hudson, 23 septembre.

On vient de recevoir les Nouvelles suivantes par l'Olive Branch, qui a passé à huit heures:

Caire, 16 septembre.—Le steamer Colossus remonta vendredi mardi soir, avec 14 prisonniers de ses soldats fédéraux envoyés à Evansville, sous la garde de sept soldats fédéraux de la Kentucky [illegible] appartenant à la bande de [illegible] et celui-ci était parmi eux.

Mercredi matin au moment où le bateau était près de Clayville, Ky, les rebelles voyant qu'il n'y avait que deux hommes de garde, et que les autres fédéraux dormaient, se révoltèrent, capturèrent toute la garde, et tuèrent le caporal Anderson, un sergent et un soldat. Ils se rendirent ensuite à la cabine du pilote et ordonnèrent au capitaine, sous peine de mort, de les débarquer. Il n'y avait pas de résistance possible car les prisonniers étaient armés de [illegible].

Le Colossus aborda et les rebelles accompagnés à mettre leurs prisonniers sous parole, [illegible].

prenant pour un canonnière, ils s'enfuirent en emportant les armes enlevées aux soldats.

Affaires devant Petersburg.

Washington, 16 septembre—Une lettre reçue aujourd'hui d'officiers de l'état-major de Grant, et datée de City Point mercredi soir, dit:

Je n'ai pas de nouvelles émouvantes à enregistrer; tout va bien. Chaque jour de plus que nous restons ici nous affaiblissons l'ennemi plus ou moins, car ses troupes désertent et arrivent dans nos lignes par troupeaux.

L'ennemi reçoit de grands renforts de nouvelles recrues. Le 11e régiment de la Floride, qui est entré au service rebelle avec 1100 hommes, a été réduit, disent les déserteurs, à moins de cent, par les désertions et les pertes, mais principalement par les désertions. Sur 78 déserteurs amenés ici ce matin de City Point, il y en avait 15 de ce régiment.

L'or à New York.

New York, 16 septembre.—A la Bourse de soir l'or était à 221 1/8.

De l'armée rebelle.

Forteresse Monroe, 16 septembre.—Butler est arrivé ici ce matin du front. Il vient ici pour rétablir sa santé qui est mauvaise depuis quelque temps.

Des nouvelles du front annoncent que l'ennemi a ennuyé nos lignes sur la gauche depuis quelque temps, et que les batteries du général Grant ont ouvert le feu hier matin pour mettre fin à cela. La canonnade a été forte pendant toute la journée d'hier, on en ignore le résultat.

Hostilités indiennes.

Denver City, 16 septembre—On n'a pas vu d'Indiens sur la route des plaines depuis plusieurs semaines. Les diligences vont reprendre leur service. Les déprédations indiennes paraissent avoir cessé.

Nouvelles militaires.

Quartier général de Grant, 15 septembre—Il y a tout lieu de croire que les rebelles projettent l'évacuation de Petersburg et qu'ils se préparent déjà à retirer leur armée dans les défenses de Richmond.

Louisville, 14 septembre—Une correspondance d'Atlanta du 10 au Louisville Journal, contient un ordre de félicitation de Sherman à ses troupes sur leurs victoires et un accord entre Sherman et Hood pour une trêve de dix jours à Rough and Ready sur le chemin de fer de Macon et les environs dans un rayon de deux milles, les dix jours comptant du 12 septembre pour permettre à la population d'Atlanta de se rendre au Sud.

Hood, dans une lettre adressée à Sherman à la date du 9, lui dit: "permettez-moi de dire que la mesure sans précédent que vous proposez, dépasse par sa cruauté stupide et ingénieuse tous les actes que je connaisse dans cette sombre histoire de la guerre. Au nom de Dieu et de l'humanité je proteste, convaincu que vous chassez de leurs foyers les femmes et les enfants d'un peuple brave."

On n'a pu obtenir la réponse de Sherman à Hood.

Les paragraphes suivants d'un avis publié par le maire avec l'autorisation de Sherman, en donneront une idée:

"Tous les citoyens sont requis de quitter Atlanta et de se rendre soit au Sud soit au Nord. Le gouvernement fournira des moyens de transport au Sud jusqu'à Rough and Ready, et au Nord jusqu'à Chattanooga. Tous les citoyens peuvent emporter leurs effets avec eux.

Des moyens de transport seront fournis pour tous les effets qui peuvent se transporter. Les nègres qui le désireront pourront accompagner leurs maîtres. Les nègres qui ne le feront pas seront pris au service du gouvernement, et les négresses et négrillons envoyés hors des lignes.

Baltimore 11 septembre.—Le général Averill a réoccupé Martinsburg, et on a recommencé à réparer le chemin de Baltimore et Ohio.

Marchés

New York, 16 septembre—L'or a ouvert à 225, a baissé à 221 et a fermé à la Bourse de l'après-midi à 225. Le soir il a fermé à 221 1/8. Le coton est à 1.80.

ELECTIONS D'OCTOBRE AU NORD.

Un intérêt spécial s'attache à ces élections attendu que leur résultat indique généralement celui du vote pour la présidence en novembre. Cependant ce n'est pas toujours une indication certaine, et l'intervalle d'un mois peut amener de grands changements dans la disposition des esprits surtout en temps de guerre où les événements militaires peuvent dominer les volontés électorales. Les Etats qui doivent élire en octobre leurs officiers d'Etat ou de ville et leurs représentants au Congrès sont l'Indiana, l'Ohio, la Pennsylvanie et l'Ouest Virginie.

Affaire de la répudiation.

Nous lisons le paragraphe suivant dans le Daily News du 13:

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les amis de la paix prennent des mesures pour la convocation d'une convention nationale démocratique afin de nommer des candidats pour la présidence et la vice présidence.

Le Hartford Times, journal très connu pour être favorable à la paix, s'explique ainsi à l'égard de l'opposition du News à la candidature du général McClellan:

Le N. Y. News, bien qu'il s'oppose à cette candidature, dit que "ces colonnes prouvent qu'il a travaillé pour conserver l'harmonie dans le parti démocrate"—cela n'est pas vrai. Il a tenu pendant des mois un langage acerbe et montré brutalement un esprit de domination ou de ruine et son désir de la paix n'est pas pour y porter beaucoup d'amis sincères de la paix et de l'Union à croire au bruit qui circule depuis long temps que ce journal et sa clique étaient dans les intérêts secrets de Lincoln et qu'ils cherchaient à diviser le parti démocrate.

Mais le News n'atteindra pas son but, bien qu'il puisse encore se nuire à lui-même et nuire à ses amis dans l'estime de la démocratie du pays. Les nombreuses consultations secrètes de M. Fernando Wood avec Abraham Lincoln ne sauraient fortifier ni ce personnage ni la démocratie. La queue tire en bas McClellan ou Lincoln—Réponse au même journal. Si le News veut aider Lincoln, il ferait mieux d'agir ouvertement.

Le Boston Post du 12 dit de son côté:

Le N. Y. News s'est réuni à l'opposition contre McClellan. Ainsi ont fait les Wood qui exécutent le programme arrangé d'avance avec les Républicains.

Ce programme consiste à dissoudre la convention de Chicago d'abord et, si cela est impossible, de prétendre soutenir McClellan sur un terrain qu'il le rendrait impopulaire.

Il s'agirait encore, en troisième et dernier lieu, de s'opposer ouvertement à son élection, suivant le code de guerre républicain qui est d'inventer, de mentir et de corrompre. C'est un grand enlèvement pour la démocratie que d'être ainsi débarrassée d'un tel poids, et si Vallandigham veut les suivre il aura à faire un rude voyage.

Le Philadelphia Age s'explique dans les termes suivants:

La position prise par le Daily News, si elle est prise aussi par un nombre quelconque de démocrates, serait absolument fatale à notre succès en novembre, et fatale, en conséquence, nous le croyons fermement, à notre dernier espoir de liberté et de réunion. Mais un exemple aussi dangereux que celui du News ne sera pas suivi du tout.

La Convention de Chicago représente les sentiments et les opinions de toute la démocratie du Nord. Elle a fait une plateforme acceptable pour tout homme qui se dit démocrate. Elle a été regardée comme une plateforme de paix et elle est ainsi. Mais elle ne signifie pas une paix honteuse. Elle ne propose aucun abandon de principe ni aucune lâche renonciation à la guerre.

Fernando Wood a écrit au dernier meeting de ratification tenu à New York que bien qu'opposé à la nomination de McClellan, il le soutiendra comme candidat de la Convention de Chicago.

Voici maintenant ce que dit le New York World à propos de la scission dont jusqu'à présent le News, le Metropolitan et le Freeman's Journal se sont fait les organes à New York:

Le soi-disant mouvement de flanc pour la paix en faveur de Lincoln est repoussé avec indignation par les démocrates de toutes les nuances. Il n'y a pas du seul journal ou un seul homme public en dehors de la métropole qui lui donne le moindre appui, et ici dans cette ville, on ne pourrait trouver une douzaine d'hommes se disant démocrates qui voulussent endosser le mouvement de scission. Le Cincinnati Enquirer, le plus habile et le plus influent journal de l'Ouest, dit à ce sujet:

"Le télégraphe nous informe que le News de New York a répudié la nomination du général McClellan et favorise une nouvelle convocation de la Convention à l'effet de nommer un autre candidat pour la présidence. La raison assignée à cela est le caractère de la lettre d'acceptation qui prête à la critique et au blâme. Comme journal originairement pour la paix et représentant, nous le croyons, les sentiments de la démocratie de l'Ouest, nous dirons au News que ces suggestions ne peuvent un instant trouver faveur auprès du peuple. Le général McClellan est le candidat démocrate régulier de la Convention, et nul de ceux qui font profession de foi démocratique ne devrait hésiter à préférer son élection à celle d'Abraham Lincoln, seule alternative qui leur soit offerte."

Les extraits des autres journaux que nous publions ce matin sont tous du même esprit. L'union de la démocratie pour l'union du pays et la ruine des abolitionistes est maintenant le cri de tous ceux qui ont à cœur les intérêts nationaux.

CONVENTION D'ALBANY.

Une dépêche adressée d'Albany au Herald, le 13, dit:

Le gouverneur Seymour a envoyé ce matin à l'Argus, pour être publiée, une lettre où il refuse positivement et péremptoirement de se laisser reporter comme candidat aux élections prochaines pour la place de gouverneur.

UNE LETTRE DU GEN. LEE.

Nous trouvons dans les journaux du Nord la lettre de félicitation suivante que le général Lee a adressée au gouverneur Vance sur la conduite des troupes de la Caroline du Nord à la bataille de Ream Station:

Quartier-général— A son Excellence Z. B. Vance, gouverneur de la Caroline du Nord, Raleigh, 29 août 1864.

J'ai eu souvent l'occasion de mentionner les services rendus par les soldats de la Caroline du Nord qui sont dans l'armée de la Virginie, mais leur bravoure et leur conduite n'ont jamais mérité plus d'admiration que dans l'affaire de Ream Station, du 25 de ce mois.

Les brigades des généraux Cook, McRae et Lane—la dernière sous les ordres temporaires du général Conner,—se sont avancées à travers un abatis épais, sous un feu terrible de mousqueterie et d'artillerie et ont emporté les travaux de l'ennemi avec un courage qui leur a valu les plus chauds éloges des commandants de corps et de division et l'admiration de l'armée. Dans la même occasion la brigade du général Barringer, de cavalerie, [illegible] effectives qui était de l'infanterie. [illegible]

mes qui restent dans la Caroline du Nord sont animés du même esprit de résistance, je ne doute pas qu'on ne puisse en toute sûreté leur confier la défense de l'Etat.

Je suis avec respect,
Votre obéissant serviteur. R. E. Lee, Général.

EUROPE.

Voici quelques nouvelles additionnelles reçues par le steamer America, parti le 31 août d'Angleterre:

On a étouffé à temps la mésintelligence entre la Turquie et le Montenegro, à propos de la délimitation de leurs frontières respectives.

Le prince Humbert d'Italie est arrivé au Palais Royal. Il a visité Saint Cloud, et est parti le 20 avec l'empereur pour le camp de Châlons. Il y restera onze jours et reviendra avec l'empereur à Paris. Il n'est plus question du mariage du jeune prince avec la princesse Anna Murat, mariage, disait-on, auquel avait songé l'impératrice Eugénie.

On prend toutes les dispositions nécessaires pour étouffer définitivement l'insurrection algérienne. De nouveaux incendies, dûs à la malveillance des Arabes, ont éclaté dans les forêts de la province de Constantine.

A Tunis, quatorze tribus ont fait leur soumission au bey, mais il en reste quarante en insurrection, qui ont tué ceux de leurs chefs favorables à la paix. Des troubles ont été réprimés avec peine à Sfax et à Sousa. La plupart des tribus demandent, comme toujours le renvoi de Kasnadar.

On est satisfait en France du résultat des récoltes qui sont terminées.

Les Autrichiens ont opéré des arrestations à Trieste, dans le Tyrol italien. La police a découvert, dit-on, des drapeaux tricolores et des dépôts d'armes et de munitions.

On s'occupe beaucoup en Angleterre de la campagne présidentielle des Etats Unis. L'Army and Navy Gazette pense que McClellan ne saurait être un président pacifique. L'International prédit une scission du parti démocrate, et est d'avis que le Sud ne se soumettra pas plus à McClellan qu'à M Lincoln. Le Times du 31 août dit sur le même sujet:

"Si les républicains avec tous leurs efforts n'ont rien pu faire de définitif contre le Sud, il est clair que les démocrates de guerre avec leur politique de demi-mesures, ne feront pas davantage. Si McClellan doit être leur champion, nous savons déjà à quoi nous en tenir. Les armées du Nord seront plus prudemment conduites et, après un échec, seront plus promptement retirées, mais elles ne feront certainement pas plus d'impression sur le Sud, que les armées de Grant ou de Hooker."

Le 30 août, les consolidés anglais ont fermé de 88 1/2 à 89 au comptant. L'emprunt confédéré faisait entre 73 et 75. La Bourse de Paris fermait le lundi 29 à 66 fr. 15 c.

ENCORE L'INTERVENTION

Nous lisons dans une correspondance du 30 août adressée de Paris au London Times:

Le bruit que la France fera une troisième tentative d'intervention dans le conflit américain paraît maintenant hautement probable. Ce sera une nouvelle preuve de l'efficacité du système diplomatique qui consiste à "laisser mûrir les questions, afin de pouvoir en cueillir les fruits quand ils arrivent à maturité. Si, au commencement, la France eût reconnu les Etats du Sud, elle eût offensé les sentiments de beaucoup de gens à cause de la question de l'esclavage. Mais maintenant que tout le monde est convaincu que l'abolition n'est pour rien dans la querelle américaine, il y a peu de gens qui ne se réjouiraient pas si l'indépendance d'une nation qui a certainement déployé autant de courage et d'énergie que les fédéraux, et indubitablement plus d'habileté était reconnue.

Navires confédérés en France.

On écrit de Paris le 31 août au London Times:

Le Phare de la Loire annonce que le San Francisco et le Shanghai, deux navires qu'on dit construits pour les Confédérés, sont toujours dans le dock à St Nazaire où on les arme d'une façon mystérieuse. On placerait à bord, à ce qu'on dit, des canons cachés dans des caisses et des [illegible] Ces navires doivent être suspendus le long de ces fluxes, pour former une armée analogue à celle qui avait le Kearsage dans son engagement avec l'Alabama. On croit que le constructeur de ces navires a reçu la permission de faire un voyage d'essai avec eux mais à la condition qu'il y ait un agent qu'on ne quitterait le dock à la fois. Il n'y a pas encore eu d'essai.

UN DISCOURS DE M ROEBUCK

La compagnie des couteliers de Sheffield a donné un banquet auquel assistait M. Roebuck, membre du parlement. Un toast lui ayant été porté, M. Roebuck a prononcé un discours dont voici quelques passages:

"Quoique le parlement et le gouvernement anglais aient fait, dans le courant de la dernière session, des choses que je ne désirais pas, cependant je viens ici défendre leurs actes. Ainsi j'aurais désiré la reconnaissance des Etats Confédérés d'Amérique. (Applaudissements.) Oui, c'était mon avis, et je l'avais été premier ministre d'Angleterre, cela aurait été fait, sur vingt personnes que vous rencontrerez, dix seront pour les Confédérés, dix vous sont sympathiques. (Une voix: Et alors ces personnes seraient disposées à les reconnaître.) Non! non! détrompez vous: un fait des vœux, ou a des sympathies pour les Confédérés, mais la sympathie de l'Angleterre ne va pas jusqu'au point de risquer la guerre pour les Confédérés. Aussi ce parlement moyen que vous avez créé par la réforme, s'inspirant de la pensée du royaume qu'il est appelé à gouverner, a dit: Nous ne ferons rien qui nous expose au danger de la guerre. Le ministère, suivant les mêmes errements que le parlement, n'a rien fait non plus.

"La deuxième affaire dans laquelle le parlement a agi contre ma pensée, c'est l'affaire du Danemark. A mes yeux, le Danemark était pressuré par les puissances allemandes et j'aurais envoyé l'escadre anglaise à sa défense. Eh! bien! lord Palmerston a encore dit non, suivant les inspirations du peuple. Il aimait le Danemark, mais il ne l'aimait pas d'amour assez tendre pour faire la guerre pour lui.

"Lord Palmerston, en très sage vieux gentleman (applaudissements mêlés de rires), s'est inspiré de la pensée du peuple anglais, et nous avons laissé le Danemark devenir la proie de l'Allemagne. [Honte!] D'accord, c'est très vrai, mais c'était au peuple anglais qu'il fallait s'en prendre."

FEUILLETON.

LE DUC DE CARLEPONT.

PAR AMEDEE ACHARD.

DEUXIEME PARTIE.

XIX—Suite.

—Pour tout dire en un mot, continua le faux comte de Mennecy, M. d'Albreuse sera en toute avant huit jours, et à Paris dans quinze.
—M. d'Albreuse, dites-vous?
—M. d'Albreuse, votre mari, oui, Madame.
—Mais, Monsieur, comment le savez vous?
—Oh! c'est fort simple....... J'ai intérêt, un intérêt très vif, à savoir ce que fait et ce que projette M. d'Albreuse, et cet intérêt a commencé du jour où je vous ai vue. Est-ce clair?
—Très clair.
—S'il faut pousser mes confidences plus loin, j'ajouterai que, depuis un assez longtemps déjà, vous êtes le centre, je pourrai presque dire le mobile unique de mes actions. Ce que je voyais de vous me charmait. J'imagine que vous êtes accoutumée à ces effets.—malheureusement ce que j'ai découvert, lorsque j'ai pris la peine d'écouter aux portes, m'a véritablement attristé.
—Ah! fit Julie.
—Eh! oui, Madame, vous êtes mal entourée. Pour une Parisienne de race pure, en vérité, vous me jetez dans de grands étonnements.
—Expliquez-vous, s'il vous plaît.
—Vous allez me comprendre, et, pour commencer, je fais le procès à tout ce qui vous entoure.
—Je suis tout oreilles, faites feu.
—D'abord, je vous le demande, qu'est-ce que M. de Bordes? Un oncle dont personne ne prend au sérieux la parenté, un maître de forges qui fait du bruit comme un escadron parce qu'il a ceux ou trois méchantes forêts! C'est homme à vos pieds! il serait mieux à sa place dans votre antichambre. Faites-en un chasseur, si bon vous semble, mais votre cavalier, fi donc! Et M le baron de Pratz! Où assure dans un certain monde qu'il a eu des aventures....... Est-ce à vous de le récompenser? Il a, j'en conviens, de la vanité comme un sot et de l'insolence comme un parvenu, deux bonnes choses pour se pousser dans le monde, mais avec tout cela un demi-million tout au plus. C'est un homme qu'on peut admettre dans un boudoir, on ne l'y garde pas. Reste M. Henri de Carlepont.
—Aux derniers les bons.
—C'est ce que je pensais. Celui-là sera un homme, mais il faut attendre. Il a le nom, il a le caractère, il a le cœur.... je ne sais pas si l'on vous a parlé de ce qu'il a fait avec M. de Pratz?
—Je l'ai su par une indiscrétion du baron lui-même.
—Le cœur, le caractère et le nom, c'est beaucoup.... le reste viendra-t-il? C'est une chance à courir. Il m'est revenu que vous poursuiviez la chimère d'un mariage.
—Ah! et en supposant que ce soit vrai, comment vous en êtes-vous douté, je vous prie?
—C'est fort simple. Quand un médecin est appelé au chevet d'un malade, il étudie les symptômes de la maladie, et par les diagnostics, il sait quel ennemi il doit combattre. De même quand un homme qui n'a plus trente ans, voit auprès d'une femme des fils d'Adam qui ne les ont pas encore, il se demande pourquoi ils y sont et pourquoi elle les regarde. Or, j'ai appris que dans ce salon rôdait un jeune homme, qui n'a point de fortune et qui a un beau nom. On l'y accueille, on l'y retient, et on est en passe de devenir veuve...... Concluez.
—Très-bien, Monsieur; après.
—Malheureusement, voilà M. d'Albreuse qui s'entête à ne pas vouloir que vous preniez le deuil. D'ailleurs, M. d'Albr use mort, il y aurait encore le duc de Carlepont. Vous l'avez vu, je crois.
—Vous savez donc tout!
—A peu près. Or, vous avez pu remarquer que c'est à lui seul, un obstacle sérieux.
—Henri est majeur, Monsieur le comte.
—Mais M. de Carlepont est son père. Il y a des fautes qu'il est imprudent de tenter, parce que la victoire même vous laisse moins fort qu'on ne l'était avant la bataille.
—Voilà mon entourage intime par terre. Que faire à présent? Vous plairait-il au moins de m'offrir un conseil?
—Volontiers.
—Eh bien! Monsieur, je ne serai pas fâchée de connaître quels avis sortent d'une bouche aussi savante; mais peut-être, et je dois vous en avertir, me réserverai-je la liberté de n'en pas profiter.
—Eh! Madame, si on savait user des conseils intelligens, on aurait rarement besoin d'en demander. Donc, si j'étais à la place d'une femme, jeune, élégante, belle et bien née, j'aurais grand besoin d'écarter de mon salon tous les êtres inutiles, ennuyeux et encombrans, les jours de bal excepté.
—Ah! mon Dieu! mais je serai chez moi comme dans un désert.
—Madame, dans un désert il y a les lions.
—Continuez, Monsieur.
—Maintenant, je sais trop de monde pour ne pas savoir qu'il y a des visiteurs qu'on accepte par nécessité, comme les banquettes et les [illegible]

l'était la femme distinguée dont nous parlons, j'aurais un cercle d'habitués, ayant un nom, un état, une situation.
—Des personnes qui ressemblent beaucoup à M. le comte de Mennecy, par exemple:
—Oui, Madame, répondit tranquillement l'interlocuteur de Julie.
—Je vois que vous avez de ce personnage en une estime particulière, dit Mme d'Albreuse en riant, j'ajouterai que ce que j'en puis deviner, me fait croire que vous n'avez pas tort.
—Madame, j'ai toujours raison, j'ajoutera seulement que les comtes de Mennecy, d'ou qu'ils viennent, n'errent pas sur le pavé de Paris en très grand nombre. Le cercle formé, je n'y admettrais plus personne. Une femme est beaucoup par elle même, elle est encore plus par son intimité, les salons ne comptent que par la difficulté qu'on éprouve à y entrer. Trop ouverte, on n'y va pas. Une jolie femme ne répondra peut être qu'elle a un cœur et des sympathies. Si nous parlons de ces frivolités, nous ne nous entendrons plus. Il s'agit d'être quelque chose et de prendre rang dans Paris. D'ailleurs, je ne suis pas féroce à ce point d'empêcher une jolie femme, dont le mari se promène ou tombe malade ou ne sait où, de distinguer parmi les hôtes de son salon une personne discrète et sachant le monde. A Dieu ne plaise que je lui refuse cette consolation! Mais je supprime les imprudences et les coups de tête. Il faut un guide et un appui. On n'a pas tout cela aux environs de la vingtième année.
—Il est certain qu'on n'a jamais vu d'adolescent qui ait eu l'idée de trouver des diamans entre deux pavés!
—Cela n'est rien, le beau est de ne s'en plus souvenir.
Le faux comte de Mennecy venait de se lever. Il prit délicatement la main de Mme d'Albreuse et la baisa.
—Au revoir, Madame, dit-il.
La portière abaissée, une sorte de dégoût se peignit sur la physionomie.
—Voilà donc, pense-t-il, où l'amour du luxe peut amener une femme qui a été du monde.... Ah! pauvre Henri!
Mme d'Albreuse était restée à sa place, rêveuse, la tête inclinée sur sa main.
—Je n'ai jamais vu personne entrer chez moi et en sortir comme le comte de Mennecy, disait-elle..... Si M. d'Albreuse lui avait ressemblé, peut-être......
Elle frissonna, puis, passant la main sur son front, elle appela sa femme de chambre.
—Lorsque M. le comte de Mennecy reviendra...... il je ne suis pas seule, vous me préviendrez, dit-elle...... j'y serai toujours pour lui.

XXI.

Tandis que ces choses se passaient, Henri vivait dans un état de trouble inexprimable. Il sentait confusément, mais sûrement, qu'on ne lui disait pas tout et qu'il y avait dans l'existence de Julie des parties obscures où il ne lui était pas permis de pénétrer. La maison n'était pas en pleine lumière. C'était des chuchottements dans les antichambres et des agitations inexpliquées dans le salon.

Certaines maisons dans lesquelles tout est uni et placide à la surface laissent deviner, lorsqu'on y est entré, des bas fonds et des ténèbres qui inquiètent la pensée. On comprend que le pécheur et l'honnêteté y feront naufrage quelque jour. Mme d'Albreuse était, par intervalles, nerveuse, irritée, cassante. Sa gaîté avait trop d'éclat, on y sentait l'effort, des tristesses soudaines l'abattaient. Elle avait la voix dure, l'humeur inégale. A l'aspect d'Henri, un jour elle ouvrait les bras, le lendemain, elle le reconnaissait à peine. Soumis à des secousses brusques et continuelles, le cœur du malheureux jeune homme n'avait plus d'équilibre. Dans ces perpétuels changements, il perdait la confiance, et le sentiment de la confiance est nécessaire à certaines natures comme l'air aux poumons. Son amour n'en était pas diminué, mais il en souffrait. Il ne connaissait plus le repos. Le sommeil le fuyait, la fièvre l'assaillait. Tous ses traits, altérés et pâlis, portaient la trace d'une grande fatigue morale. M. de Carlepont jugea que le moment de frapper le coup décisif était venu.

Un matin il parut subitement chez son fils en compagnie de M. de Biéré. Il le trouva la tête entre ses mains, l'œil attaché sur un papier couvert d'une écriture fine et menue. A la vue de son père, par un mouvement rapide, il cacha ce papier.

—Laisse, lui dit M. de Carlepont, cette lettre est sans doute de Mme d'Albreuse.......Je ne te demande pas de me la communiquer..... Cependant je veux te parler de celle qui l'a écrite.

Le cœur d'Henri se mit à battre violemment. Il sentait qu'on allait donner l'assaut à son amour.

[A continuer.]

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 23 septembre.

La vente des 700 balles de coton qui se trouvaient à bord du steamer Gray Jacket, capturé près de Mobile, et qui ont appréhendé l'état du marché. La qualité était bonne, mais le coton était en mauvais état, la toile en était déchirée. Les prix, conséquence, ceux de la semaine dernière, à l'ouverture, indiquant une baisse de 15 cts dans le bon middling; 419 balles de [illegible] et maintenant [illegible] ; [illegible] ont été réduits à 225 balles qui tiennent des fardeaux, et 150 balles de prix qui n'ont pas encore été annoncées. Le reste est acquitté et se doit pour le déchargement.

Le steamer dont il est question plus haut a été vendu à $43,500 au prix de ses [illegible] [illegible] de la meilleure [illegible] avant deux jours à sa valeur. Cet [illegible] des [illegible] reconnus dans le port de Mobile, du prix [illegible].

Le fret expédié dans le courant de la semaine dernière, par la voie du fleuve, était pour le compte du gouvernement et au taux de [illegible]. Nous notons ... [illegible] 3,000 barils pour St-Louis à $1 [illegible] ... de provisions ... New York par l'Ouest, par le fleuve, [illegible] ... elle a été expédiée par le fleuve, et [illegible].

Le demande de change n'a été que modérée pour un grand nombre d'affaires; [illegible] ... Le change à vue sur New York est coté à [illegible] 1/4 d'escompte à pair, le change à un jour ... [illegible]

Nous avons remarqué des ventes de traites à 30 (Matamoros) 250 [illegible] ... à 227 ... au pair; [illegible] ... sur la France à 3 25, c'est la seule transaction annoncée.

L'or a fléchi à la cote des avis de New York, on en peut avoir à 235 à 240. Une baisse a eu lieu dans l'argent (demi-piastres américaines). Les piastres mexicaines sont en hausse le plus élevé de l'or.

Il ne s'est point vendu d'actions. Les bons de la ville sont à 66 1/2, 69 à 70 ...; 90 à 91 cents émis en faveur du chemin de fer.

Quelques ventes de billets de la Banque de la Louisiane ont eu lieu à 67 1/4 à 63 cents, y compris un lot de $5000 à 67 1/2. Les courtiers donnent [illegible] ... la Banque de la Nlle Orléans, 35 à 40 de ceux des Marchands et 75 de ceux du Crescent. Les lots considérables se trouvent davantage.

Nos prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor, lesquels [illegible] à 5 à 1/4 pour cent de prime sur les billets de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Vendredi soir, 23 septembre.

COTON—Le commerce ne s'est occupé, aujourd'hui, que de la vente des 501 balles prises sur le Gray Jacket, vendues à Mobile et qui ont rapporté comme suit: 51 balles ordinaires—un peu mé—à $1 45, 216 de bon ordinaire à $1 48, 70 de bas middling à $1 67 et 47 de mid ling à $1 74, 35 de strict middling à $1 77, et 19 de good middling à $1 80. En outre, 5 craies (paniers à fraises) [illegible] du nouveau prosé, à $1 45. Le style du coton était pleinement à la hauteur, et [illegible] ... [illegible]. Les bas middling ... le middling à $1 74 et $1 76. Les 32 balles vendues hier étaient de la nouvelle récolte et comprenaient 16 balles d'ordinaire, 3 middling à $1 73 et 16 de middling à $1 75.

ETAT DU COTON

Durant la semaine commerciale terminée hier soir.

Stock sur place, le 1er sept 1864	balles	4575
Arrivé durant la semaine		351
Arrivé antérieurement		1870
		7,23
Exporté durant la semaine		1113
Exporté antérieurement		1919
		6465
		3,35
Sur place et à bord de navires		3302

SUCRE.—Un lot de 7 boucauts de sucre jaune clarifié s'est vendu hier ou avant hier à raison de 30 cts la livre. Ce sucre sera exporté pour le Nord.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.—Un calme relatif continue à paralyser les opérations sur le marché et les quelques ventes qui y ont lieu, toutes au caractère de détail. Les commerçants et les épiciers qui achètent peu à peu selon les besoins d'achat, [illegible] ... [illegible] Les ventes d'aujourd'hui ont été comme suit: 200 barils porc mess, en trois lots, à $40 le baril, 300 barils saindoux prime du l'Ouest, kettle rendered, à des conditions privées, 50 sacs de maïs jaune, en deux lots, à $1 65 le boisseau, 150 barils farine superfine, vieille à $12 et 50 et 170 de superfine nouvelle à $12 50 le baril. Il n'est fait des ventes de foin, mais nous n'avons pu obtenir aucun détail relativement à ces transactions. Le steamer ... ayant été saisi, a été vendu à l'encan aujourd'hui par ordre du marshal des Etats Unis, pour la somme de $28,350. La cargaison de ce steamer a aussi été vendue le même temps, et en outre de la vente du coton qu'il avait à bord—dont les particularités se trouvent plus haut—17 barils de résine à ... 7 barils d'esprit de térébenthine, contenant à peu près 40 gallon chaque, à $132 le baril, et 17 demi-jeannes de 5 gallons [illegible] ... à $17 la damejeanne.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 septembre 1864.

Arrivé dans la semaine, 316 bœufs, 96 cochons, 143 moutons, 130 veaux et 18 vaches. Vendu, 45 bœufs, 108 cochons, 145 moutons, 335 veaux et 108 vaches. A vendre, 273 bœufs, 90 veaux et 24 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— 20 à —	00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	— 18 à —	00
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	— 15 à —	00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60 00 à 75	00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— à 55	00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— à 35	00
Cochons,	— à 17	—
Cochons, en lots, par tête	9 — à 12	00
Vaches à lait, par tête	30 — à 40	00
Veaux 1re qualité par tête	25 00 à 35	00
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 à 25	00
Veaux de lait	14 00 à 18	00

Pour la liste des arrivages et de départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

Décédée hier à 9 heures et demie du soir, Louise SOUBDE, âgée de 4 ans, fille de M. Dominique Soubde. Les amis et connaissances de son père sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce soir à quatre heures. Le convoi partira de la rue Dumaine No 78 entre Bourbon et Royale, où le corps est exposé.

Casado.—El dia 10 de setiembre, en la Yglesia San Agustin, par el Cura Sor Joubert, JOSE A. FERRER, nativo de Yvisa, España, con JOSEFINA H. LEFRANÇOIS, de esta ciudad.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR, 367...... Rue de Chartres...... 96

ATTENTION.

M. D. E. Morphy encanteur, vend, à l'encan, aujourd'hui, 200 barils ..., 75 boucauts et tierçons, 31 [illegible] épaules, 31 tierçons beurre Goshen, 26 tierçons jambons, 8 sacs café Rio, 500 sacs avoine, etc. Voir ses annonces.

M. E. Scott, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures, au No 44 de la rue Vieille Levée du vin rouge, du café, du sucre, du whisky, du champagne, de l'huile, &c.

Voir les avis des ventes que font les MM Montgomery, encanteurs, aujourd'hui 24 du courant.

Librairie de A. Rain.

REÇU:

LA RELIGIEUSE, Par l'abbé ***

1 vol. gr. in 12, broché.

Ce livre, œuvre d'un moine défroqué, offre au lecteur, autant par ses récits et les révélations scandaleuses et émouvantes qu'il contient que par les théories qu'il y sont développées, un intérêt puissant et irrésistible.

Tout le monde doit lire cet ouvrage. Cependant "Les mères devront en défendre la lecture à leurs filles."

En vente chez A. RAIN, 81, rue de Chartres

Mairie de la Nouvelle Orléans.

Hotel de Ville, 23 septembre 1864.

La moyenne du prix de la farine de boulangerie, donnée aujourd'hui par les marchands de farine de cette ville, est de $13 00 le baril. Conformément à la dite évaluation, le prix de la farine, pour la semaine prochaine, à partir de dimanche 25 septembre, sera comme suit:

Trente six onces de pain pour	20 cents	
Dix huit	" "	10 "
Neuf	" "	5 "

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine du susdit prix par baril, et l'emploi de farine avariée ou de qualité inférieure pour le pain offert en vente dans cette ville est prohibé. Les contrevenants tenus de pain sont requis de donner avis, à la station de police la plus rapprochée, de toute violation de la susdite ordonnance qui sera dans le quartier de la farine.

Par ordre STEPHEN HOYT, Faisant fonctions de Maire.

D. L. Gibbens, Secrétaire

Avis au public et aux contribuables

Le soussigné, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessment prévient les contribuables qu'il se charge du règlement des taxes d'Etat et de Ville ainsi que de l'obtention des licences. Il se charge également de faire vérifier les assessments et de remettre à qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 111 (au premier), Passage de la Bourse entre St-Louis et Conti, de 10 heures à midi.

JOHN T. DUFOUR

Cinq piastres de récompense.

Partie de chez le soussigné dans la matinée du ..., une négresse, nommée ... WELLS, âgée de 12 ans, [illegible] ... Cette récompense sera payée à la personne qui la ramènera chez son père, rue Columbus ... entre Johnson et Galvez, ou au bureau No 51, rue St-Pierre.

CAFÉ A VENDRE.

Le café bien connu situé au coin des rues Chartres et d'Orléans sera vendu à bon marché pour du comptant. Pour de plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux.

A vendre pour cause de départ, deux belles maisons en briques.

Deux maisons en briques à deux étages situées ... dans le ... coin des rues Bourbon et Dumaine ... S'adresser à ... S. Guinault, encanteur, encoignure St-Louis et Passage de la Bourse.

AVIS.

Il a été trouvé dans la rue de ... Esplanade, des lunettes ... Le propriétaire peut venir les réclamer aux Nos ... Vieille Levée, en payant les frais d'insertion.

$5 de récompense

PERDU ... un petit mulet de couleur ... S'adresser ...

AVIS.

Le steamer COMMANDER, arrivé de New York est en débarquement au ponton 25, Premier District. Les consignataires sont requis de recevoir leurs marchandises et de payer leurs comptes de fret au bureau des agents.

WM. FERNANDEZ & Co.

AVIS.

Le steamer NORTH AMERICA, arrivé de New York est en déchargement à son Wharf, au pied de la rue Bienville. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, et ceux qui sont à terre seront exposés aux frais de ... et risques des propriétaires ... Tous les effets ... doivent être retirés ...

WARNEKEN & CO.

AVIS.

Le navire français "LEVERRIER", capitaine Ouvrier, venant de Bordeaux, est actuellement à décharger au ponton No 43, ... district. Les consignataires des marchandises sont priés de prendre leurs mesures pour les recevoir. Après quoi tout ... frais ...

COUTURIE FRERES.

AVIS

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française LEVERRIER, arrivée de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

QUARTIER GENERAL

De la Division Militaire de l'Ouest Mississippi
Nlle Orléans, Lne, 20 septembre 1864.

ORDRES GENERAUX No 51.

I—Sur des preuves satisfaisantes que le gouvernement rebelle a fait dernièrement de grandes ventes de coton et d'autres produits de districts en insurrection, lesquels produits doivent être exportés par la voie du fleuve Mississippi, dans le but de se procurer du papier monnaie en circulation pour ... de districts insurgés, ... il est ordonné ... Le Trésor ... agent spécial ... Tous ces produits ... seront ... saisis ... confisqués ... articles qui ont été ou pourraient être permis conformément à l'article 26 du Département du Trésor, ... vertu de et conformément à une loi du Congrès, approuvé le 2 juillet 1864.

Afin que les intérêts soient ... [illegible] ... propriétaires ... [illegible] ... commandant ... [illegible].

II—Les banquiers, courtiers et autres marchands de change établis à la Nouvelle Orléans, Lne, à Natchez et Vicksburg, Miss., à Memphis, Tenn., et autres points situés dans les limites de ce département, transmettront, dans le plus bref délai possible, un rapport détaillé de toutes les opérations, dans le dit change, par eux ou par leur intermédiaire, depuis le 1er janvier 1864. Ces rapports devront indiquer en plein les dates, les montants, les noms des acheteurs et autres détails se rapportant directement ou indirectement à l'achat, la vente ou transfert du dit change, la nature des fonds, billets, bons ou autres garanties employées pour effectuer le dit change.

A la Nouvelle Orléans, les rapports devront être faits directement au Quartier Général de cette Division, par l'entremise du commandant du Département et à d'autres points, par l'entremise du commandant du District dans lequel la transaction a eu lieu.

Par ordre du major général E. R. S. CANBY,
C. T. CHRISTENSEN, Lieut. Colonel, Adjt-Général assistant

AUX CONTRIBUABLES.

Le soussigné, gendre de feu A. B. Michel (aîné), a l'honneur d'offrir ses services à ceux qui voudraient lui confier le soin de payer leurs Licences et Taxes d'Etat et de Ville. Office No 5, rue St Louis entre Chartres et Levée.

A. CADROY.

A VENDRE, en douane et en entrepôt, la cargaison de la barque Leverrier arrivée de Bordeaux—
50 barriques vin rouge F. Martin et ...
15 do do A. Cahusac, St-Emilion
36 demi-barriques vin blanc Haut Sauternes
200 caisses vin rouge F. Martin et Margaux
100 do do Château Sybirol
250 caisses 1/2 et 1/4 boîtes sardines
76 do 1/2 do do
45 do 1/4 do do
A vendre par COUTURIÉ FRÈRES, rue de la Vieille Levée No 42.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession Vve Laurent Bouché sont priées de les présenter à M. J. Peltier, administrateur, encoignure Independence et Levée, ou à E. Bouché, avocat de la succession, rue St Pierre, No 12.

J. PELTIER, Administrateur.

147...... Rue du Canal...... 147

J. A. DA ROCHA & CO,

Annoncent à leur clientèle et aux dames de la Nlle-Orléans qu'ayant transporté leur magasin du No 147 de rue du Canal, ils vendront leur stock entier à meilleur marché que partout ailleurs.

Le stock se compose des articles suivants:

CHALES EN DENTELLE.
ENTRE-DEUX EN DENTELLE NOIRE.
Un grand assortiment d'EVENTAILS.
PARASOLS, tous prix.
PEIGNES à chignon, derniers genres.
RUBANS de toute espèce.
Une grande variété de PARURES EN TOILE.
BOUTONS de toute espèce
FLEURS, VOILES en dentelle et GRENADINE
—Egalement—
3,000 douzaines de FIL noir et blanc, à 50 cts la douz.

J. A. DA ROCHA & CO, Rue du Canal, No 147.

Avis aux Dames.

Le soussigné a l'honneur de rappeler à ses nombreuses clientes qu'il a transporté son magasin de la rue Baronne No 206 au No 182, coin Baronne et Girod. Il vient de recevoir par le steamer George Cromwell un très grand assortiment de cheveux. On trouve chez lui:—Perruques, Bandeaux, Nattes, Frettes sur peignes, Cache-peigne, Puffs, Waterfalls, &c. Fabriquant lui-même ces articles, il peut les vendre à meilleur marché que toute autre maison. Il offre aussi un bel assortiment de peignes et de parfumerie française et américaine. Dépôt de LAIRD'S BLOOM OF YOUTH pour conserver et embellir le teint et la peau.

N. B.—Un grand salon est spécialement réservé pour la coiffure, le shampooing, la teinture des cheveux de dames et la coupe des cheveux des enfants.

Grande réduction de prix sur tous les articles pour les acheteurs.

FELIX SARON, 182 rue Baronne, coin Girod.

UNE DAME française demande une place de MAITRESSE DE FRANÇAIS dans une famille ou dans une école particulière. S'adresser immédiatement, par lettre, à la boîte No 149, Bureau de Poste.

UNE demoiselle qui peut diriger les basses classes [illegible] et donner des leçons de piano, désirerait [illegible] dans une famille ou une école particulière. Elle donnerait des leçons pour prix de sa pension. [illegible]

THEATRE DES VARIETES.

Samedi soir, 24 septembre

THE LITTLE TREASURE, comédie en trois actes —Dansé par les demoiselles Wood—CONJUGAL LESSON vaudeville.

Atlantic Mail Steamship Company

Pour NEW-YORK, directement.

Jour de départ, DIMANCHE, 2 octobre, à huit heures du matin.

Le steamer de première classe ARIEL, Commandant E. G. Ansell.

Ce steamer ayant été construit expressément pour l'Océan, est sous le rapport de la sûreté, supérieur à tout autre, ses excellents emménagements pour les passagers et les prix réduits pour les passagers et le fret devraient lui assurer l'appui des voyageurs et des négociants.

Passage de 1re classe $75 00

Pour fret ou passage, s'adresser à D. DE GOICOURIA & CO., Rue Perdido, No 6.

La Cette ligne est indépendante dans ses tarifs, elle n'a conclu aucun engagement avec les autres compagnies.

POUR NEW YORK

—Directement—

Départ, JEUDI, 29 du courant, à 8 heures du matin. Le beau steamer neuf NORTH AMERICA, Du port de 400 tonneaux, Commandant Chas P. Marshman.

Partira de son wharf, au pied de la rue Bienville, ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à WARNEKEN & Co, Agents, Rue de l'Union No 41.

Jeudi de départ le MARDI et le SAMEDI, à 5 heures du soir. PAQUEBOT REGULIER DE MORGANZA POUR MORGANZA, Red River, Port Hudson, Baton Rouge, ... Donaldsonville ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord. W. J. BETTERTON, 1 Tchoupitoulas

POUR MATAMOROS. Le beau navire ... Pour fret ou passage ... F. CUAVEL ...

Le KOSORA ... [illegible]

Départ tous les SAMEDIS à ... Pour Port Hudson, Baton Rouge, ... à 5 heures P. M. ... SARATOGA ... [illegible]

Le SARATOGA ... [illegible]

POINTE TATUM ... A. BRITTON ... WM. GRAHAM & Co ...

PARALEE WILLIAMS ...

... STAR ... à 5 P. M. Paquebot de BATON ROUGE ... STAR capitaine W. R. ... [illegible] JOHN B. TATUM ...

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ ... GRAY EAGLE ... W. G. BATTERTON ... A. BRITTON ...

Paquebot régulier pour les MERCREDIS ... ARIZONA ... A. BRITTON ...

Paquebot régulier de la Côte Du... Pour ... [illegible] J. L. TITUS ...

Le BATTIE STEPHENS ... MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin pour BATON ROUGE ... MERCREDIS VENDREDIS et DIMANCHES ... J. A. RICHARD ...

POUR MATAMOROS. Le ... "ADELINA", ... CORNIER & LEBLANC ...

POUR MATAMOROS. Le ... DART ... L. JOUBLANC ...

POUR MATAMOROS.—La goélette ... L. JOUBLANC ... 31 Passage de la Bourse ...

POUR MATAMOROS ... SISTER KATE ... L. JOUBLANC ...

POUR LA HAVANE. Départ jeudi ... le beau brick français ... ADELIA ... capitaine Viguier ... OSCAR BERGIER & Co ...

PAQUEBOT REGULIER—Ligne du Golfe POUR MATAMOROS ... HARRIET WOOD ... S. FERNANDEZ & Co ...

Paquebot régulier—Ligne du Golfe—Pour MATAMOROS—La belle barque anglaise LOLA, ... capitaine J. Miller, ... S. FERNANDEZ & Co, rue de la Vieille Levée No 125

POUR VERA CRUZ—La goélette anglaise CONSTANCE, fine voilière, ... F. J. DA SILVA & Co, 9 rue Carondelet.

POUR MATAMOROS. Départ immédiat. La belle goélette anglaise WM. HOGAN, capitaine Flume ... W. A. BUDDENDORFF, No 12 Carondelet.

Marchandises nouvelles,

Reçu par les steamers KEDAR & HECLA, un assortiment complet de marchandises de saison, savoir:—
INDIENNES françaises nouveaux dessins,
POPELINES françaises quadrillées couleur,
BAREGE anglais nouveaux dessins,
BAREGE grenadine, noir et couleur pour robes et châles,
GANTS de peau de toutes couleurs, numéros assortis,
RESILLES unies et fantaisie, haute nouveauté,
VOILES LOUP, article nouveau,
VOILES dentelle noire, do dentelle blanche,
RUBANS unis de toutes couleurs,
CHAUSSETTES françaises, cotonnades françaises,
EXTRAITS de Lubin, poudre de riz savonnettes, &c
AUSSI—
Reçu par le steamer Suwo Nada
INDIENNES américaines,
MOUSSELINES de laine imprimées,
FLANELLES Opéra, couleurs assorties, dito pour chemises,
FLANELLES blanches diverses qualités
FLANELLES à carreaux pour robes d'automne,
CHALES écossais laine douce, pour dames et fillettes
COUVERTES 10/4, 11/4, 12/4, anglaises et américaines,
CRASH de Russie, Ouvrés fil et coton, Serviettes, &c
AUX PRIX LES PLUS REDUITS DU MARCHE.
J. LEVOIS & CO., Coin Canal & Bourbon.

CHANGEMENT DE LOCAL
Et ouverture de marchandises fraiches importées
ET DES DERNIERS GENRES.
Grand stock de marchandises
EN DOUANE,
Convenables pour le marché de Mexique.
MARBURG & FOSTER

ONT transporté leur stock du No 20 de la rue de Chartres au No 46 de la RUE DE CHARTRES, entre les rues Douane et Bienville, AU PREMIER, où ils tiennent en ce moment leurs marchandises fraiches importées pour cet automne.—SOIERIES, VELOURS, LAINES, et un grand assortiment d'articles en laine, coton et toile, et de BONNETERIE française, anglaise, allemande et suisse.

Ils invitent leurs amis et leurs clients à venir examiner leur stock et à leur continuer leur bienveillant patronage.

POUR L'EXPORTATION.

MILLE caisses vin rouge St Julien Médoc,
1-8 barriques vin de Marseille et de Bordeaux,
200 barils vin de Porto et de Madère,
200 caisses vermouth Noilly Prat & Co,
100 caisses vin muscat,
100 paniers champagne Parier Fils, pintes et demi-bouteilles,
100 caisses marinades à l'huile, nouvelle récolte, 1/2 b,
100 caisses huile d'olive Plagniol, qt. et 1/2 bouteilles,
à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson

VENTES JUDICIAIRES.

Grande vente de marchandises sèches, installations et meubles de magasin par le Shérif

Succession de feu Robert Turnbull, décédé.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 21,664. En vertu d'un ordre de vente rendu le 14 de septembre 1864, et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le lundi 26 de septembre 1864 et les jours suivants, à 10 heures et demie A. M. ... à l'adjudication de la dite succession ... au compte de la dite succession, pour le stock entier de marchandises du magasin situé rue du Canal, No 111 (Bettiers Tours) ainsi que l'installation du magasin et des meubles qui s'y trouvent. Le tout suivant inventaire copié au greffe de la Cour susdite et dont copie est déposée en mon bureau pour lecture.

Conditions: Comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans

Succession de feu Bernard Larche, décédé.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 21,873. En vertu d'un ordre de vente rendu le 24 d'août 1864, et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 3 octobre 1864 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, faisant partie ou terrain désigné par le No 312 dans ... la rue St Denis ... suivant le plan ... [illegible] ... Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

F. A. D. Cazenave vs White & Tarlant

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse de Plaquemines. Cour de ... District Judiciaire ... [illegible] ... Par ordre de la Cour, il est ordonné que la vente de ... [illegible]

VINS ROUGE ET BLANC.

En débarquement du navire français Leverrier et pour être vendu ... [illegible]
OSCAR BERGIER & Co, No 17 rue St Louis

C. JAUBERT & CO.

Ont transféré leur magasin du No 41 au No 20, rue de Chartres, entre Douane et Conti.

Ils ... [illegible] ... MARCHANDISES D'AUTOMNE qu'ils vendront à PETIT PROFIT. Aussi ... [illegible]

C. JAUBERT & Co.

ALMANACH
DE LA LOUISIANE,
POUR 1865.

LE soussigné ... [illegible] ... FRANCIS BOUVAIN, Editeur, 25 rue de Chartres, A la pharmacie de Bruyere.

BRULATOUR & Co.

ONT transféré leur office de la Douane au No ... rue Conti, entre Chartres et Vieille Levée.

A VENDRE, par les soussignés, pour compte des consignataires, ou plus bas prix du marché:
Cognac ... do do ...
[illegible]
BRULATOUR & Co., 25 rue Conti

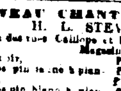
Vins, Eaux de vie et Liqueurs,

Ayant droit au drawback

A vendre par les soussignés:
... caisses vins blancs et rouges de diverses qualités en caisses assorties
... do liqueurs assorties,
... do cure ao,
... do kirschwasser,
... eau de vie de Cognac, Pinet, Castillon ...
... do do J. Denis, Hy Mounie & Co
... do do Boutin & Mindy,
... do do Rochelle, ...
BRULATOUR & Co.

A vendre.

UNE HARPE.



S'adresser No 199, rue Thalie

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 16 septembre 1864.

CONFORMEMENT à l'article quatre de la charte de la Compagnie, avis est donné qu'une élection de treize-trois de Directeurs aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI, 3 septembre 1864, entre 10 h. a. m. et 1 p. m.

WM. CRUZAT, Secrétaire pro tem.

NOUVEAU CHANTIER DE BOIS
H. L. STEVENSON,

Au coin des rues Calliope et Fourbier, près la rue des Magasins.

Noyer noir, Planches pin blanc, ... Planches pin jaune à plancher, ... Planches pin blanc à plancher, ... Bardeaux, Lattes.

On parle français au bureau

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est altéré ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.

J. REID, No 40 Carondelet

Bernard Turpin,

ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti.

TRANSFERT DE MAGASIN.

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux de toute autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX, qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et la vieille or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers.

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.

Nouveau perfectionnement important

L'attention du public est appelée sur un perfectionnement des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON, grâce auquel il n'y a plus de mouvement du pied. Ce perfectionnement peut être attaché à peu de frais, à toutes les machines, par D. W. C. PECK, 30 rue Carondelet, No 2, près Canal.

LEVY & DIETER,

Rue Carondelet No 27.

NOUS avons en magasin et recevons par chaque steamer les marchandises suivantes qui conviennent pour le commerce de la ville et de la campagne et que nous vendrons aux plus bas prix du marché—

Articles d'habillements, de toute espèce,
Etoffes françaises, allemandes et anglaises,
Marchandises blanches de toutes qualités,
Bonneterie de toute espèce,—grande

VENTES A L'ENCAN.

Vitrines et installations de magasins à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.,
R T MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, samedi, 24 septembre, à 10 heures, au No 84 de la rue St Charles—Vitrines et installations de magasins.
Conditions comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Broderies, mantelets.
PAR W. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu samedi, 24 septembre, à 11 heures, dans la salle d'encan, rue de Chartres, No 16—Trois cent cinquante lots de marchandises sèches de saison, telles que ... [illegible] ... broderies françaises ... [illegible] ... en soie, etc.

Whisky, cigares, tabac, &c
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

AUJOURD'HUI, samedi, 24 courant, à 11 heures, il sera vendu au No 64 rue Douane—
... barils whisky, ... cigares, tabac à chiquer, &c.
Conditions: comptant.

Vente à l'encan, d'un terrain amélioré et de prix, situé dans le Premier District.
PAR J P. BOISSEAU, encanteur.

... [illegible] ... rue Gravier ... [illegible]

Jambons, sucre, beurre, machoires, &c.
PAR J P BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu samedi 24 du courant, à 10 heures et demie ... au coin des rues Magasin et Gravier ... [illegible]

Jambons, fromage, whisky, amidon, sucre, raisins, haricots, riz, cigares
PAR P. F. TRINCHARD, encanteur.

AUJOURD'HUI ... sera vendu ... No 62 rue Gravier ... [illegible]

Meubles Meubles
PAR McCERREN & LANDRY
G. W. McCERREN, encanteur

SAMEDI ... [illegible]

Succession de Thos. Penniston.

Deux cent quarante-quatre terrains de valeur, situés à Jefferson City, au-dessus de Bouligny et pour être vendus à terme.

PAR McCERREN & LANDRY
G. W. McCERREN, encanteur,
Bureau de vente au Masonic Hall, rue St Charles

IL sera vendu à l'enchère publique, MARDI 4 octobre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, ... [illegible] ... SEPT TERRAINS ... HUIT TERRAINS ... QUATORZE TERRAINS ... DIX-HUIT TERRAINS ... [illegible]

Les actes de vente pardevant Hugh Madden, notaire public aux frais des acquéreurs.

Meubles Meubles
PAR J. B. CROZAT, encanteur

Succession de Jennie Augustin—Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans.

EN vertu d'un ordre ... [illegible] ... meubles de salon, comprenant ... armoires, chaises, tables, miroirs, verrerie, etc. ... Conditions comptant, payables en billets courants.

Succession de veuve E. Davis—No 18,074.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau coin Conti et Passage de la Bourse

EN vertu de deux jugements rendus par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... je vendrai ... à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]

TERMES & CONDITIONS—Pour un tiers de l'adjudication comptant ... [illegible]

Les actes de vente pardevant Robert J. Kerr, notaire public aux frais de l'acquéreur.

Terrains de prix et améliorés, dans le Troisième District.

Succession de Jacques Courtault—Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans—No 20,631.
PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No 36

EN vertu d'un ordre de vente de l'Honorable John W. Thomas, Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, ... [illegible] ...

Le acte de vente pardevant Adolphe Boudousquié, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

A LOUER,

A trente piastres par mois, à un bon locataire une maison à trois étages, en brique, dans la rue Royale, entre les rues Ferdinand et Port. C'est la maison de l'entre des Bâtisses des Architectes, ... S'adresser à SAMUEL M. TODD, Rue des Magasins, No 74.

A VENDRE

Une bonne résidence située dans la rue du Quartier, entre les rues Rampart et St-Claude. S'adresser à H. Gourgues, rue de l'Union No 12.

A LOUER.

Le haut de la propriété rue St Louis, entre Chartres et Levée, No 17. Livraison au 1er octobre prochain. S'adresser chez F. A. Ducros, rue Commune

F. A. DUCROS.

FARINE.

CINQ cents barils extra, à vendre par J. AVET, Ci-devant AVET FRERES, Encoignure Vieille Levée et Bienville.

HUILE D'OLIVE—70 paniers huile d'olive J. Plagniol, 73 bouteilles, 20 paniers huile d'olive J. Plagniol, 24/2 bouteilles.

VENTES A L'ENCAN

VENTE SANS RESERVE.

Machine à vapeur et deux Cuves, Machines à coudre, Installations de magasin, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT.

SAMEDI, 24 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu aux Nos 165 et 167 rue du Canal entre les rues Baronne et Philippa.

Une machine à vapeur ... et deux grandes cuves.
40 machines à coudre.
Aussi—
Comptoirs, bureaux, étagères, ... et installations de ... &c.
Conditions à la vente.

Linge fait, Chapeaux, Bottes, Souliers et Brodequins
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur

SAMEDI, 24 courant, il sera vendu à 10 heures ... Vieille Levée ...

Vente renvoyée—Epaules bacon.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Beurre Goshen et Jambons
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Café—Café—Café
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Sucre fermet.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Avoine, Avoine, Avoine,
PAR D. E. MORPHY, encanteur

Riz, sucre, ... !
PAR D. E. MORPHY, Encanteur

Fantaisie, peignes, brosses, etc.
PAR D. E. MORPHY, encanteur

PAR E. SCOTT, encanteur

Meubles, marchandises sèches, souliers, tapis et divers.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur.

Fonds de la boutique de MM Petanne—Outils, Enclumes, Filières, Verandah, Articles en fonte, Paratonnerres, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur.

Vaches laitières

Succession de Pierre Louis alias Labiegnoler.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

FORGE A VENDRE, pour cause de décès

Jolie propriété en Amont.
PAR S. GUINAULT encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse

Vente renvoyée à cause du mauvais temps.

Meubles—Meubles
PAR S. GUINAULT encanteur.

Vente de successions pour opérer un partage.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu ... septembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale:

Six portions de terre situées sur le chemin de Gentilly, ... [illegible] ... dans le faubourg Darcantel.

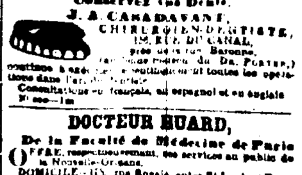
Un lot de terre situé dans le Troisième District ... [illegible] ...

Une quantité d'arbres fruitiers consistant principalement en citronniers, orangers ... [illegible]

Les plans seront exposés à la Bourse huit jours avant la vente et peuvent être examinés au bureau de l'encanteur.

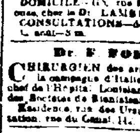
Conditions—Un tiers comptant ... [illegible]

SANGSUES SUEDOISES.



A vendre en gros et en détail, rue Royale No ... HAAN & FREDERICKSON.

Conservez vos Dents.
J. A. CANADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
12, RUE DU CANAL,
près celle des Baronne,



... toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE, respectueusement, ses services au public de la Nouvelle Orléans. DOMICILE—No ... rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr LAMBERT. CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.

Dr. F. FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-chirurgien en chef de l'Hôpital Louisianais de Richmond, Médecin des Sœurs de Bienfaisance. Résidence, rue des Ursulines, ... Cabinet de consultation, rue du Canal, 114.

PRODUITS DE L'ILE DE CUBE
En Douane et en magasin

329 boucauts sucre jaune de Cuba, 1re qualité, ... caisses sucre de la Havane ... 217 000 cigares, Brevas, Londres, Vegueros ... Regalias de Londres ... Conserves ... Les Bourses ... La Meridiana ... E. TROISGROS, ... rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée

LONDON & DOCK BRANDY.
E. ROGER & CO,
No 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
1500 caisses London Dock Brandy,
Pour être vendu à l'amiable.

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver ...